

Le mot de passe



Texte : Lore M

Illustrations : Sonia Hivert



Le coucou du salon, plein poumons, sonne 17 heures. L'un des cheveux de Coralie tombe sur son cahier. Elle respire à peine, ses yeux sont loin ou éteints, recouverts de paupières invisibles. La maison de Taho - son copain de classe - bat tout autour. Taho pense très fort mais tout bas en observant Coralie : '... les pages dévorent ses yeux, puis ses épaules...' Ca le fait flipper de voir ce tournesol fille se transformer en statue ! De sa main libre, Coralie entortille nerveusement un scoubidou autour de ses doigts. Taho continue de l'observer à la dérobée, le cœur serré. Il aimerait bien lui ouvrir la main.

- ...Coralie, qu'est-ce que t'as ? J'peux t'aider ?
- Non... pas ça... me sens bizarre...

Les lèvres serrées, Coralie fixe le mur devant elle comme si elle avait fermé la porte derrière elle à double-tour. Taho vient s'asseoir près d'elle sans un bruit. Le sourire de Coralie s'est perdu de l'autre côté de la cloison de plâtre. Elle ressemble à un caméléon qui ne bâille même pas. Taho n'en peut plus. Il se relève d'un bond et manque de s'étrangler en lançant sa phrase :

- Viens, j't'emmène quelque part,
ne discute-pas-c'est-moi-qui-décide-parce-que-tu-r'sembles-à-un-fantôme !

Taho tire Coralie par le bras, elle ne se fait pas prier, met un pas devant l'autre, mécaniquement, fait semblant de marcher. Taho se demande s'il n'a pas l'air d'un vampire d'un autre âge avec ses sourcils froncés et les bras écartés dans son sweatshirt.



- T'peux pas faire attention où tu poses les pieds ? tu vas t'affaler !!

Ils avancent à présent sur un petit sentier. De temps en temps les rameaux caressent une épaule, un avant-bras, un arrière-train. Taho, vif, promène son regard dans l'herbe, semble chercher on ne sait quoi. Ca y est, il a trouvé, il s'agenouille puis glisse furtivement quelque chose dans sa poche. Son oeil brille.

Coralie n'a rien vu elle a conservé son allure de tendre zombie. Péniblement elle arrive près du seuil d'une piquante petite maison au toit de chaume qui rappelle un dessin de bd. En quelques enjambées de géant Taho l'a déjà rejoint, lui fait signe d'avancer et toque à la porte : deux coups lents, trois coups rapides.

La porte s'est ouverte toute seule ! Coralie paraît soudainement sortir de sa léthargie, elle écarquille les yeux et murmure à l'oreille de Taho avec autant de calme qu'elle peut :

-Tu as vu la même chose que moi ?! C'est normal cette porte sans personne derrière ? Où sommes-nous ?

Tendrement, Taho pose un doigt sur les lèvres entrouvertes de son amie. Les joues de coralie s'engouffrent dans un nuage de rouge cramoisi.

- t'inquiètes pas... entre...

Ensemble, ils se dirigent vers l'extrémité du couloir rempli d'ombres tranchantes... enfin c'est ce qu'il semble à Coralie. Son regard revient plus souvent sur le visage de Taho qui n'est plus tout à fait aussi paisible depuis qu'elle le regarde différemment, avec plus de douceur.



Taho ! Quel éclat t'amène ? tu as réussi la figure 'aigle en slalom' avec tes rollers ? Assise derrière un joli et imposant bureau de bois peint en turquoise, une fille de 11 ans les accueille avec un large sourire coquin.

- Salut Evanne ! eh eh celle avec les pieds ouverts à 180°... ça roule, ça vient... Tiens, j'te confie un autr' mot de passe ... Taho extirpe de son blouson un caillou plat et translucide, celui qu'il a ramassé tout à l'heure, il ressemble à un morceau de ciel. Evanne pendant ce temps, et sans attendre, enfonce un bouton orange, placé bien en évidence sur son pupitre ; pchiiiiiii... la porte d'entrée se referme lentement. Voilà mon mystère résolu songe Coralie !

- Voici Coralie, Evanne aux doigts d'fée,....enfin voilà...j'pense, euh... hmm... qu'elle a besoin de toi ...

Coralie ressent un petit pincement, ses yeux atteignent ceux de Taho en plein vol, mitraillettement écrirait-elle et si le mot existait ! Pour qui se prend-t-il ? Et Evanne, elle pourrait se lever quand même ! Coralie se redresse, se prépare à envoyer une seconde décharge à ce voyou qui ne manque décidemment pas d'air !

- Approche Coralie... tu as bien fait de venir, tu sais on a tous nos petits ou grands secrets... Evanne ôte l'élastique de sa longue natte et aère sa chevelure avec ses doigts, ce qui a le don d'agacer son interlocutrice.

Coralie guette une parole blessante, ou malhabile, orgueilleuse... mais non rien de tout cela ...

Confuse, elle remarque alors le fauteuil métallique calé sur ses grandes roues et sur lequel repose l'équilibre physique si fragile d'Evanne.

Evanne a perçu la gêne de Coralie et a aussitôt saisi les mains de la jeune fille entre les siennes.

- Mes jambes sont inertes ; j'ai une maladie qui empêche progressivement tous mes muscles de fonctionner, mais j'ai appris à voir ce que d'autres souvent oublie, alors j'fonctionne bien (la bouche d'Evanne s'étire jusqu'à ses oreilles), je marche à l'intérieur avec autre chose... Le visage d'Evanne paraît en effet être éclairé par une chaleur qui envahit tout son être, elle cherche le regard de Taho : tu m'aides ? On lui montre ?



Taho reprend vie, tournicote les bras en l'air en guise d'approbation et de victoire. Il s'était fait si discret après les étincelles surgies des prunelles de Coralie... envers les siennes... Quatre cailloux frottés trop violemment les uns contre les autres...

Près du bureau d'Evanne, d'un coup d'épaule pour rester viril, il écarte un rideau bleu pâle brodé de nombreux fils irisés ; c'est un passage vers un cagibi, en fait c'est un réduit assez grand et qui donc porte très mal son nom. Très vite il s'esquive dans le local et réapparaît, triomphant, tel un magicien avec un objet dissimulé sous un tissu qui renvoie mille reflets.

Voilà ! Un, deux, trois... ! D'un accord tacite leurs six mains soulèvent la toile protectrice chatoyante : là, sous les yeux ébahis de Coralie, un nombre impressionnant de pierres, minuscules ou plus grosses, sont empilées dans un récipient transparent long et peu épais, une sorte d'aquarium très plat en largeur.

- Dispose-le devant la fenêtre Taho...

Evanne devant ce qui est l'une de ses nombreuses sculptures monts-de-lune dévoile :

- Lorsque je mets un sourire sur un autre visage que le mien, j'ajoute un caillou si possible translucide dans ce contenant en verre, ou j'offre une pierre à une autre personne, comme Taho. Pourquoi translucide ? Parce que la lumière peut se faufiler. Tu vois si tu mets quelque chose de translucide à l'ombre il sera toujours sombre ou opaque... mais si tu le mets dans le rayonnement du soleil...

- L'objet ou la personne, deviendra lui-même étincelant ou radieux et transmettra ainsi la lumière en plein coeur, complète Coralie ...

Le coeur de Taho est un immense gâteau de couleurs qui gonfle dans les mains de Coralie.